

• **Hendrik Vuye est le chef des députés N-VA à la Chambre : il se confie à un média francophone pour la première fois.**

• **Pour lui, le PS reste plus que jamais l'ennemi n°1 et la N-VA ne reverra jamais à la baisse ses revendications nationalistes.**

## “LuxLeaks, SwissLeaks... mais aussi PSLeaks”

# “Le racisme du Vlaams Belang me heurte”

Entretien **Frédéric Chardon**  
et **Dorian de Meeûs**

**I**nterview événement : Hendrik Vuye, le chef de groupe N-VA à la Chambre et professeur de droit constitutionnel aux facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, donne sa première interview du côté francophone. A la suite des polémiques qui avaient entouré son recrutement comme expert auprès de Bart De Wever et de sa candidature aux dernières élections sur les listes N-VA, il avait en effet opté pour une grande discrétion médiatique au sud du pays...

**En tant que constitutionnaliste et chef de file N-VA à la Chambre, est-ce frustrant de ne pas pouvoir évoquer les aspects constitutionnels pendant cinq ans ?**

Je reconnais que lorsque j'étais candidat, j'envisageais autre chose. Je ne m'attendais pas du tout à devoir me focaliser sur l'économie, même si ma formation me permet d'être parfaitement à l'aise dans une telle situation. J'espère certes qu'après 2019, il y aura un avenir "cons-

titutionnel" pour mon parti.

**Vous êtes un N-VA plutôt indépendantiste ou confédéraliste ?**

C'est une question dépassée. On n'est plus au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, il y a de nombreux niveaux de pouvoir, mais aussi des compétences partagées entre Etats. Je pense qu'il y aura encore une évolution avec des niveaux de pouvoir qui gagnent en importance, comme la Région flamande et l'Europe; et d'autres qui s'érodent, comme le niveau fédéral. C'est une forme d'évaporation de l'Etat belge qui se fait depuis longtemps et qui continuera naturellement.

**Vous comprenez que le shooting photo de Zuhail Demir (N-VA) dans l'hémicycle de la Chambre ait fait polémique, car perçu comme un manque de respect pour les institutions fédérales ?**

C'est Zuhail Demir qui a fait ce shooting, pas la N-VA. Je suis le chef de groupe et non le papa des parlementaires. Ces photos n'ont rien de choquant et le choix de l'opportunité appartient à la députée. Je regrette simplement que cela fasse dix jours qu'on en parle, alors qu'il y a des sujets plus importants. S'il y avait une stratégie par rapport

à la Belgique, croyez bien qu'il y aurait encore des candidates et des candidats dans notre groupe pour ce genre de photos.

**Les citoyens commencent à s'habituer à voir des ministres N-VA représenter la**

**Belgique. Ce rôle est-il difficile à assumer pour des nationalistes flamands ?**

Pas du tout. La Flandre a beaucoup de compétences, mais pas toutes les compétences. Si la N-VA veut pouvoir appliquer son programme – ou une partie de celui-ci – elle doit monter au fédéral et y assumer des responsabilités cruciales. Par la force des choses, nous sommes intéressés par le niveau fédéral. Nous n'allons quand même pas laisser ce niveau au PS! Nos électeurs ne nous demandent pas cela, au contraire. Il y a encore trop de compétences fédérales pour accepter un repli sur soi en Flandre: pensions, sécurité sociale, sécurité, défense...

**La N-VA risque-t-elle de se "belgiciser" au contact des ors fédéraux ?**

Vous avez l'impression que je suis en train de devenir belge? Non. Je peux vous garantir que la N-VA n'a pas changé. Il y a un accord de gouvernement jusqu'en 2019 au sein d'une coalition et non une fusion entre partis, puis on reviendra avec notre programme. Nous sommes et resterons un partenaire loyal à l'accord de gouvernement qui ne prévoit pas d'avancées communautaires.

Je lis qu'en "off", des partenaires libéraux – à commencer par Charles Michel – saluent la loyauté du vice-Premier Jan Jambon. J'en suis heureux, mais je peux vous confirmer que l'article premier de nos statuts n'a pas vocation à être modifié.

**Quand votre engagement au sein de la N-VA a été connu, il y a eu une grosse polémique concernant votre enseignement. Pourquoi ?**

Je fais la part de choses: quand je suis à Namur, je me comporte comme un universitaire. Quand je suis ici, à la Chambre, je me comporte comme un homme politique. Je n'ai pas changé: j'étais déjà membre des jeunes de la Volksunie. Quand je suis devenu expert de la N-VA en 2010, on a dit alors que j'avais changé. Mais non, pas du tout, bien au contraire. Je travaille à Namur depuis 1993: quand les médias ont débarqué à Namur, j'étais là depuis quinze à vingt ans sans qu'il y ait eu la moindre plainte. Mais je suis devenu soudain le suspect n°1 dans toute la Communauté française. Je n'ai jamais compris ça et ça m'a véritablement touché.

**Jan Jambon a clairement pris ses distances avec le Vlaams**

**Belang à la Chambre après que Filip Dewinter avait brandi le Coran dans l'hémicycle. Quelle est votre position ?**

Personnellement, je n'ai jamais eu le moindre lien avec le Belang, avec ce côté folklorique et d'extrême droite du Mouvement flamand. Le racisme du Vlaams Belang me heurte.

***“Pour la N-VA,  
la question  
du saut d'index  
sur les loyers est  
une compétence  
exclusivement  
flamande et on se  
prononce contre,  
c'est clair.”***

## Un N-VA très wallon...

**Université de Namur.** Hendrik Vuye est un nationaliste flamand particulièrement wallon. Il est le chef de la petite armée de députés N-VA à la Chambre des Représentants (33 élus) tout en étant professeur de droit constitutionnel aux facultés Notre-

Dame de la Paix (Namur). Il a aussi la particularité d'habiter dans la commune de Beauvechain, dans le Brabant wallon. Comme homme politique, il s'est donc présenté en Flandre (Brabant flamand) aux élections (c'est permis) mais comme citoyen, il a voté en Wallonie. Autre particularité: il a débuté à la N-VA comme expert

externe pour les matières institutionnelles lors des négociations interminables et la crise politique qui avaient suivi les élections de 2010. Il était déjà là, aux côtés de Bart De Wever et de Jan Jambon, lors de la première rencontre mythique organisée à cette époque entre la N-VA et le PS.

# “La N-VA est rebelle et le restera”

**Sur le saut d'index sur les loyers: le MR a surpris la N-VA lundi dernier en s'y déclarant favorable alors que le débat est en cours. C'est déloyal ?**

En tant qu'universitaire, j'ai toujours attaqué la 6<sup>e</sup> réforme de l'Etat et on me l'a reproché. On m'a dit que je disais cela à des fins purement politiques. Et qu'est-ce que je constate maintenant? Soi-disant, cette réforme était la grande révolution copernicienne. Et au premier problème qui arrive, on se demande qui est compétent pour le saut d'index sur les loyers: les Régions ou le fédéral? On ne sait pas, peut-être les deux... Maintenant, pour le MR la situation est facile: il dit que les Régions sont compétentes et qu'il faut le faire. Ce parti renvoie ainsi la balle vers les Régions. Pour la N-VA, c'est une compétence exclusivement flamande et on se prononce contre, c'est clair.

**Si vous constatez que d'autres dossiers comme le saut d'index sur les loyers ou l'impôt sur la fortune posent problème, pourrez-vous attendre les prochaines élections avant de réclamer une nouvelle réforme de l'Etat ?**

Bien essayé (*rires*)... Mais vraiment, la N-VA a dit que pendant cinq ans il n'y aurait pas de communautaire. Les exigences à l'égard de la N-VA sont plus élevées qu'à l'égard des autres formations politiques. Je prends par exemple le PS: l'impôt sur la fortune figure dans son programme depuis plusieurs décennies. On

ne reproche pourtant pas au PS que pendant vingt-six ans au pouvoir, ce parti n'a pas pu réaliser ce point de son programme. La N-VA réalise la partie économique de ses idées, mais ça ne veut pas dire qu'on abandonne le reste. Moi, j'espère que le PS va pouvoir le mettre en œuvre en Wallonie.

**Pourquoi? La N-VA est contre, pourtant.**

Ah, car ce sera en Wallonie et pas en Flandre. Je respecte en cela le choix de l'électeur wallon, je suis tout à fait démocrate. Il y a deux morales différentes au PS: d'un côté, il dénonce les mesures fiscales de ce gouvernement de droite et, de l'autre, le bras droit de Di Rupo, Luc Joris, démissionne de ses mandats publics dont celui d'administrateur à la SNCB car il avait une société au Luxembourg. On parle de LuxLeaks, le SwissLeaks mais on se tait sur le PSLeaks...

**PSLeaks? Vous y allez fort.**

PS et N-VA sont très différents: chez nous, il n'y a pas eu de condamnation; chez nous, il n'y a jamais eu de perquisitions. Ça fait pourtant plus de dix ans que nous sommes au gouvernement flamand.

**Vous parlez d'exigences plus élevées vis-à-vis de la réalisation du programme de la N-VA. Pourquoi ?**

Il y a cet étonnement vis-à-vis de cette formation nouvelle, mais c'est aussi parce que nous sommes rebelles et ça restera ainsi. On ne fera jamais partie de l'establishment. Il faut combiner cela avec un certain sérieux. C'est très important pour nous que nos ministres prouvent qu'ils sont d'excellents gestionnaires. C'est ce qui déterminera notre bulletin aux élections en 2019. L'électeur flamand n'est pas idiot. Il sait que les autres partis n'ont jamais obtenu la totalité de leur programme.

**Vous évoquiez le cas de Luc Joris. Au fédéral, faut-il nommer à l'avenir uniquement des administrateurs issus de partis de la majorité? Faut-il éjecter tous les PS, CDH et S.P.A?**

Qu'est-ce qu'on a fait par le passé? Quand la N-VA était dans l'opposition, on a toujours été exclu. Mais ça dépendra parfois de traditions: dans certaines institutions, les membres de l'opposition sont présents. Mais ça se fera petit à petit. La question d'un renouvellement global ne se pose pas. Si on voulait éjecter partout les administrateurs des partis de l'opposition, on ne pourrait de toute façon pas le réaliser.

**Pour la N-VA, pourtant, il est stratégiquement important de placer ses pions au sein de l'Etat fédéral...**

Nous serons présents, mais chaque fois avec des personnes d'excellente qualité.

*“PS et N-VA sont  
très différents:  
chez nous, il n’y a  
pas eu de  
condamnation;  
chez nous, il n’y a  
jamais eu de  
perquisitions.”*